

VIRGULE et PLUME,
journaux de ST JEAN, ST PAUL et Notre DAME
de SION
Réalisés par tous et pour tous

PLUME N°8

Jun 97



Editorial:

SION

dans le monde:



Le thème de la fête de cette année est :

l'ouverture.

C'est l'occasion de vous présenter les différents sites des établissements de Notre Dame de SION dans le monde grâce à INTERNET. Notre recherche s'est portée sur le mot clé "SION" et nous y avons fait de nombreuses découvertes.

Les nouvelles techniques de communication sont de plus en plus présentes. Un parent d'élève les imagine dans un futur (proche) alors qu'un ancien de SION les vit au quotidien.

Cette modernité ne nous fait oublier ni les traditions (la Saint Jean) ni les rêves (la comète).

Le mot du Président:

Une année se termine. Ouf! doivent se dire élèves, enseignants et parents! Ayons une pensée pour les troisièmes et les premières, mais aussi pour les terminales car les semaines à venir s'annoncent décisives.

En ce jour de fête, l'occasion est belle d'oublier nos soucis "scolaires" et de nous laisser aller à imaginer un monde éducatif parfait.

Alors, venez vous amuser avec nous et, pour les nouveaux parents, découvrir avec les anciens l'établissement où vos enfants vont passer quelques années de leur vie.

J'oserai dire des belles années grâce aux différentes forces de l'établissement dont votre A.P.E.L (Association des Parents d'Elèves) fait partie.

Bien sur tout n'est pas toujours rose. Mais malgré tout, nous sommes dans un monde protégé à l'intérieur de nos hauts murs.

Vigilants et actifs, ouverts à tous, nous espérons vous compter parmi nous lors de notre Assemblée Générale d'octobre 1997 et que certains d'entre vous nous rejoignent à l'intérieur de notre conseil.

Pour tout contact, laissez vos coordonnées sur le répondeur de l'APEL au 01 64 97 86 88

SOMMAIRE:

- Page 1: Editorial / Le mot du Président
- Page 2 - 4: SION dans le monde
- Page 5: Intérêt d'Internet / Un ancien de SION
- Page 6: Saint JEAN au Québec
- Page 7: Petite histoire de la Saint JEAN
- Page 8: Le printemps de la comète HALE-BOP



Quand Notre Dame de SION se lance sur les réseaux du monde...



À l'heure d'INTERNET, le reste du monde devient vite très proche de nous; Les différentes congrégations de SION commencent à dialoguer sur ce réseau: déjà les USA, la Grande Bretagne, l'Australie et le Brésil y font part de leurs impressions et expériences.

Aux USA et en Grande Bretagne, le message traite de l'intégration des religions juive et catholique, en Grande Bretagne, au Brésil et en Australie, les internautes de Notre Dame de SION témoignent de leurs expériences culturelles de l'éducation. Ces messages donnent les grandes lignes de La Charte de Notre Dame de SION au travers du monde.

Tous les renseignements administratifs nécessaires à une inscription éventuelle sont disponibles sur INTERNET. Les conditions d'entrée, les matières enseignées, les diplômes préparés, les taux de réussite, les sports et les loisirs pratiqués sont mentionnés.

Aux USA, l'article d'un journal juif relate les clivages entre la religion catholique et le peuple Juif et cite certaines institutions catholiques (dont Notre Dame de SION) qui s'emploient à donner la conscience de ce peuple " who remains most dear to God, for God does not repent of gifts God makes nor for the calls God issues", selon le "Nostra Aetate" de Vatican 2 datant de 1965 (Témoigner dans l'église et dans le monde de la fidélité de Dieu à son amour pour le peuple Juif et hâter l'accomplissement des promesses bibliques concernant les Juifs et tous les peuples).

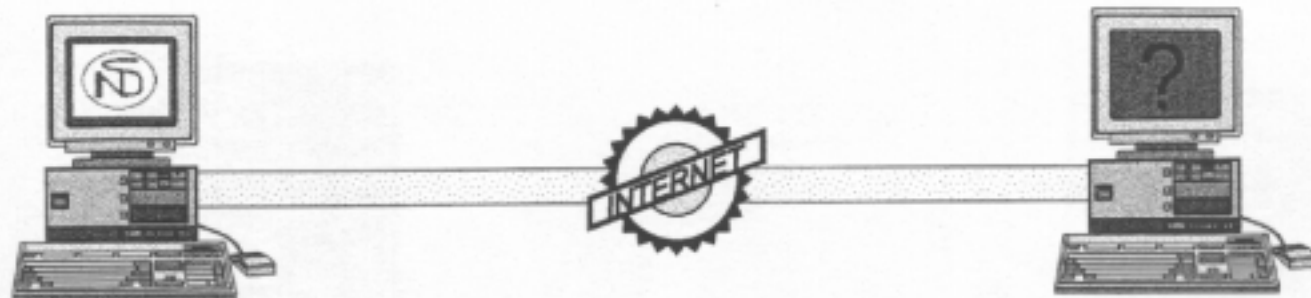
Les élèves de Notre Dame de SION de Kansas City sont très impliqués dans l'intégration des juifs et catholiques. Les professeurs effectuent des visites de synagogues et des rencontres avec des éducateurs juifs lors de leur formation.

Les écoles catholiques similaires à Notre Dame SION dans le domaine du respect d'autrui forment une minorité aux USA. Dans ces écoles catholiques, une ou deux fois l'année, des Rabbins viennent rencontrer les élèves pour leur enseigner la culture juive.



En Grande Bretagne, dans le Sussex, à Worthing, "Our Lady of SION school", fondée en 1862 par les soeurs de Notre Dame de SION, a pour objectif, non seulement de permettre une éducation exemplaire, mais aussi de promouvoir la tolérance et les liens entre les peuples de culture et de croyances différentes, ainsi que d'aider les élèves à se comprendre et à s'apprécier mutuellement. L'étude des écritures y joue un rôle important. L'école cherche à faire passer les messages de respect de la personne, l'espoir que toutes les formes de racisme soient éradiquées, et que tous les peuples ou minorités soient respectés en tant que tels. Elle est la seule école de la région permettant l'éducation d'élèves depuis la maternelle jusqu'à l'entrée en université. Sa renommée est très grande.





Sa réussite tient en un enseignement par petits groupes pour préparer les examens. Les élèves sont impliqués tant au niveau de la vie de classe qu'au niveau de la vie de l'école. Succès et

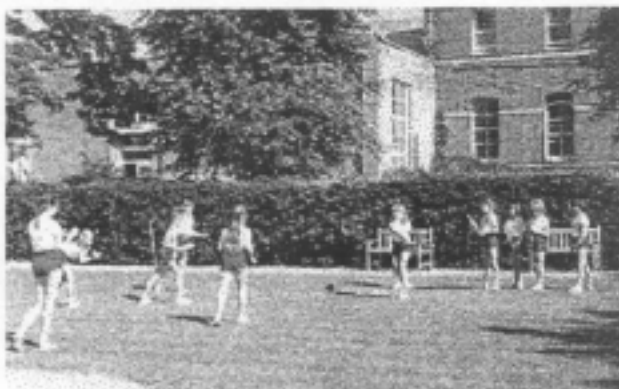
Ambiance chaleureuse assurés, dixit internet!

"Our Lady of SION" school nous a répondu en la personne de Soeur Anne, la seule soeur enseignante qui nous a adressé un généreux dossier comportant, entre autres, la charte de l'école et son histoire.

La règle d'or de l'école est "Respect toujours!" (d'autrui et de soi-même).

Le journal des élèves et celui des parents sont édités de manière séparée.

"Our Lady of SION" est restée de 1862 à 1955 un pensionnat pour jeunes filles avant de devenir un externat mixte. En 1962, un bâtiment est construit pour les salles de musiques, les laboratoires, la cuisine, le gymnase, ... De 1973 à 1981, l'école subit de profonds remaniements administratifs permettant ainsi un meilleur développement.



Une note sur le racket et la violence (BULLYING) donne la marche à suivre aux élèves victimes d'agressions diverses (agressions verbales ou corporelles, ou vol); elle a pour objectif de sensibiliser les élèves et d'éviter le silence.

La musique et le théâtre proposent aussi des clubs ouverts aux élèves de tous âges. Des tuteurs professionnels viennent leur enseigner leur art pour la plupart des instruments ainsi que la théorie musicale. L'école propose ainsi des représentations publiques de théâtre, d'ensemble vocal ou orchestral dans la ville.



Au Brésil, le collège "Coplégio Nossa Senhora de Sion" est à l'origine de la construction de SAO PAULO (fondé en 1901). Dans un vaste domaine arboré de plus de 15 000 m², l'éducation des élèves s'effectue sur la base pédagogique de la

valorisation humaine, du respect de la personne et du développement personnel de l'élève.



L'école accueille les élèves depuis l'âge de 2 ans jusqu'au Magistère permettant l'entrée à l'université.

Un "climat" de respect mutuel, de fermeté, d'organisation et d'amitié se dégage de cette école qui est reconnue par les meilleures universités.

En Australie, "Our Lady of Sion College", école de filles fondée en 1928, donne aux élèves un large éventail de possibilités éducatives afin qu'ils puissent développer leur potentiel dans le respect de la grandeur humaine tant sur les plans intellectuel, physique et émotionnel, que culturel, social et moral. Cette école prend en considération, outre la charte de la congrégation, les principes gérés par l'administration centrale des écoles privées catholiques d'Australie.

Sur INTERNET, nous avons également relevé une annonce publicitaire pour un concert donné en Italie par une Chorale. En 1993, l'ensemble vocal "Tergestina" se constitue. Il se renforce en 1994 par un groupe de Solistes. En 1995, cet ensemble s'installe à l'église "Notre Dame de Sion" de TRIESTE et porte donc le nom de "Cappella Tergestina di Notre Dame de SION".



Voilà tout ce que INTERNET nous a appris sur les écoles de Notre Dame de Sion dans le monde.

Mais, au fait... Nous n'y avons pas trouvé EVRY!



Grande-Bretagne

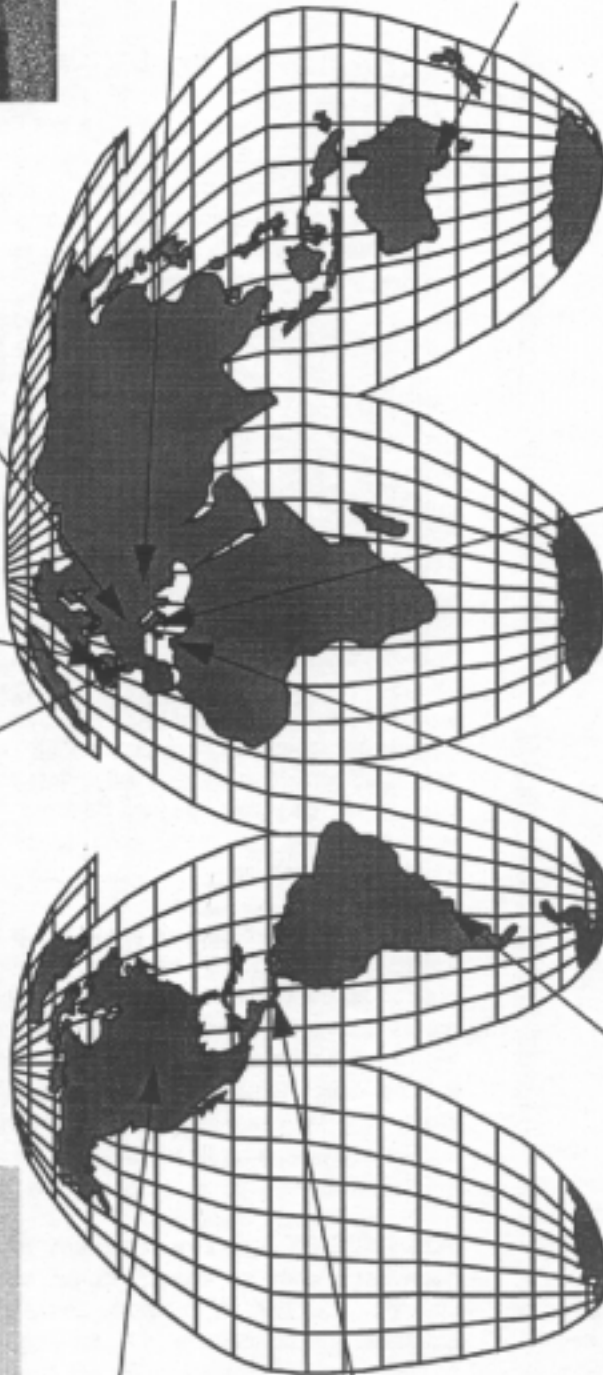
- Worthing

Autriche

- Vienne

France:

- Evry (91)
- Grenoble (38)
- Marseille (13)
- Paris (75)
- Saint-Omer (62)
- Straubourg (67)



Turquie

- Istanbul

Australie

- Melbourne
- Sale

Italie

- Cappella Tergestina di
Notre dame de Sion

Tunisie

- Khroussadar

Bresil

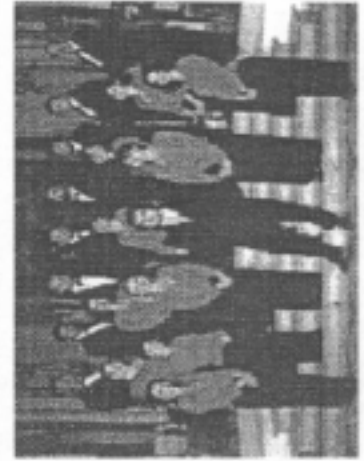
- Rio
- Sao Paulo
- Curitiba

U.S.A.

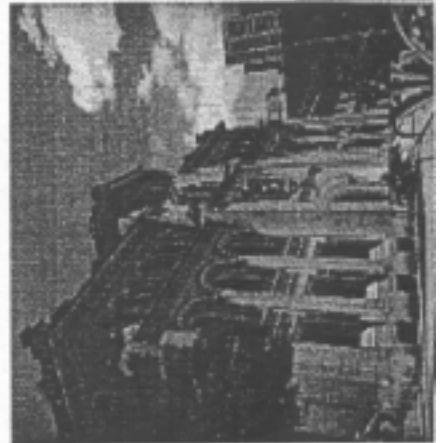
- Kansas City

Costa-Rica

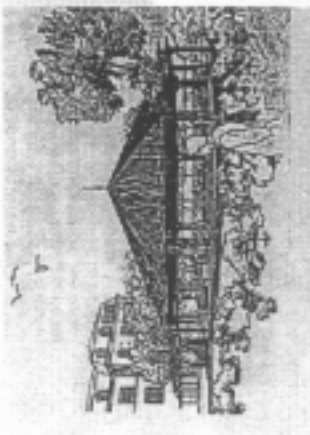
- San Jose
- Puntarenas
- Turrialba



Cappella Tergestina di
Notre dame de Sion



SAO PAULO



INTERET D'INTERNET :

Le 22 janvier 1998, Didier arrive à l'école. Avant ses cours, il passe par la salle d'informatique pour chercher son courrier dans sa boîte électronique. Son correspondant anglais lui a répondu : son devoir d'anglais d'économie est corrigé. (En prime, il lui donne les résultats des matchs de foot du week-end). Didier reprend le fichier corrigé et l'envoie électroniquement vers la boîte à lettres de son prof d'anglais avant de se rendre en classe. Cela porte à 24 les devoirs reçus par le prof. Il en attendait 27 !... Les 3 manquants sont immédiatement identifiés !

Un des devoirs est excellent, probablement grâce à l'aide d'un correspondant étranger. En effet, depuis que les élèves des différentes écoles s'entraident, les textes deviennent beaucoup plus actuels que dans des livres classiques. C'est vrai que l'on copie, mais, pour expliquer à son camarade ce qu'il recherche, le Français doit bien utiliser la langue de son correspondant.

Aujourd'hui, en histoire - géo, Johannes doit faire un exposé sur la Grèce. A travers Internet, il s'est relié au serveur de l'office de tourisme grec pour y puiser des cartes et des photos. Il les a collées dans un document HTML complétant ainsi les autres pages de ses camarades. Tiens, Pascal a encore oublié d'envoyer son devoir... Quelques boutons, et "clic", une petite note du prof glisse dans le courrier électronique des parents. Fini le temps où on communiquait peu faute de pouvoir se joindre rapidement. Dans sa boîte à lettres, le prof trouve aussi les dernières circulaires de la direction. Plus de temps perdu à la photocopieuse et à la distribution. Plus de classement, la souris (pardon, le mulot...) le fait en une seconde. A propos, à quand la prochaine réunion de la 5^{ème} B ? Le calendrier électronique du prof a été mis à jour alors qu'il était en voyage avec ses élèves.

Carole, elle, a une question en chimie à résoudre pour la semaine prochaine. Elle pose la question sur un "forum électronique". La semaine dernière, elle a pu aider un élève allemand sur un problème de maths. Elle espère bien que cela marchera dans le sens inverse. De plus, Carole adore la danse moderne ; sur un IRC, une conférence Internet, elle en parle avec d'autres mordus des 4 coins du monde.

Pendant l'inter-cours, Didier tape un petit message aux joueurs d'échecs de l'école. Un bouton, et 12 élèves dans 9 classes différentes reçoivent le message pour se réunir à 12h30 à la cantine. A propos, le menu ? Il se trouve bien évidemment sur le site Web de l'école, accessible aux élèves et parents.

Fantaisie ? Fantôme ? Utopie ? Se souvient-on encore du temps où le téléphone n'existait pas ? Comment retrouver un article lu il y a trois ans dans un journal ? Se déplacer au Journal pour consulter les archives, ou ... surfer sur le WEB!

Pour mener ses études et entrer dans le monde du travail, faut-il être formé à l'utilisation des outils d'aujourd'hui, voire être légèrement en avance ?

Le Président Clinton, lui, a déjà répondu : « En l'an 2000, chaque enfant devra savoir se servir d'Internet ». L'avance américaine dans le domaine informatique est indéniable. Donnons à nos enfants les outils pour le prochain millénaire !

UN ANCIEN DE SION :

Emmanuel OLIVIER présentez-vous:

Après mes années de collège à NDS, j'ai choisi un cycle technique en intégrant l'école Boule pour y étudier pendant 6 ans l'ameublement et l'ébénisterie. Après mon diplôme, j'ai poursuivi par 2 ans d'étude d'architecture d'intérieur.

J'ai ensuite passé le concours des Arts Décoratifs et j'ai été reçu en « design industriel ». Là, je me suis intéressé à tout ce qui concerne les images de synthèse, la manipulation d'images et la communication aux travers des nouvelles technologies. Je voulais adapter les méthodologies de design industriel aux produits utilisant des interfaces virtuelles (Minitel, écran tactile de photocopieur, etc.). Lors d'un congrès de design industriel au Japon, j'ai découvert l'utilisation de la simulation sur écran tactile de produit interactif (autoradio dont le fonctionnement réel été représenté de façon virtuelle: actions sur les boutons, sélection des canaux, etc., et ceci, dans toutes les ambiances).

J'ai alors réalisé que le « design d'objet virtuel interactif » lié à l'utilisation d'ordinateurs devenait un nouveau métier et j'ai rédigé le mémoire de fin d'études des « Arts Déco » sur ce thème.

Pendant 3 ans, j'ai développé, en travailleur indépendant, une activité répartie sur l'architecture d'intérieur, le design et le multimédia interactif (terme qui n'existait pas encore à l'époque). J'ai aussi appris à programmer en autodidacte.

En janvier 1992, j'ai créé la société INDEX PLUS consacrée uniquement aux développements des produits d'édition électronique. Aujourd'hui, nous sommes 60 personnes spécialisées dans la création de programmes multimédias interactifs culturels avec, par exemple, « le Louvre », « moi, Paul Cézanne », etc. Certains d'entre nous sont d'origines internationales (chinois, allemands, américains, espagnols).

Nous regroupons des métiers aussi différents que des informaticiens, des graphistes, des rédacteurs, des iconographes, des réalisateurs, des juristes, des commerciaux, des free-lances et des gens du spectacle. INDEX PLUS est une des rares sociétés françaises qui conçoit, réalise, produit, édite et commercialise ses produits.

Pour réaliser un tel parcours, comment Sion vous a-t-elle permis cette ouverture?

De la 6^{ème} à la 3^{ème}, c'est surtout les matières comme le dessin artistique, la technologie, la musique et les travaux pratiques qui ont été déterminantes pour la réussite du concours d'entrée à l'école Boule qui est une école d'arts appliqués.

Au moment des paliers d'orientation, comment choisir sa voie?

Ne surtout pas fonctionner en termes de carrière, de débouchés, de stabilité de l'emploi et de progression que ce soit en salaire ou en prestige social, mais, plutôt avoir de réelles envies et motivations personnelles.

D'autre part, les frontières étant ouvertes, il est indispensable de bien travailler les langues et de développer tout ce qui permet de communiquer.

Quel avenir voyez-vous pour ces nouvelles technologies?

Elles vont compter de plus en plus dans le quotidien des gens entraînant ainsi la création de nouvelles sociétés. Les métiers ainsi créés seront axés sur les moyens d'accès à la connaissance dans les domaines culturels et éducatifs. Demain, on ne pourra plus se passer des nouvelles technologies; elles viendront en complément des médias et permettront d'adapter les méthodes à l'utilisateur du PC.

La Saint-Jean au Québec

L'origine de la Fête Nationale du Québec nous vient de l'usage fort répandu dans plusieurs pays de célébrer le solstice d'été par des feux de joie. A l'origine, cette célébration du solstice était essentiellement une fête de la lumière, annonciatrice d'espoir. C'est ainsi que le feu de joie s'accompagnait généralement de rondes et de danses populaires.

Cette tradition millénaire a inspiré l'éditeur de journaux Ludger Duvernay qui, le 24 juin 1834, convia une soixantaine de personnes à un banquet champêtre pour discuter de l'avenir du peuple québécois. Les Jacques Viger (alors maire de Montréal), De Bleury, Turney, Rodier étaient de la partie et rappelaient dans leurs chants, discours et "toasts" de circonstance, l'importance d'affirmer et de promouvoir l'unité patriotique. Duvernay a voulu regrouper les Canadiens français afin de les unir dans un même sentiment national; c'est de cette réunion que "la Saint-Jean-Baptiste" fut choisie comme Fête Nationale.

A la fin du XIX^{ème} siècle, et surtout au début du vingtième, la fête prend de l'envergure. Elle est célébrée avec éclat à Montréal et à Québec. En 1925, la législature de Québec déclare le 24 juin congé férié.



C'est en l'an 507 qu'apparaît pour la première fois la fleur de lys sur le drapeau. Clovis, Roi des Francs, fait ajouter des fleurs de lys sur son étendard lors de la bataille de Vouillé, près de Poitiers.

Au XVII^{ème} siècle la fleur de lys fait son apparition en Nouvelle-France lorsque Jacques Cartier, débarquant à Gaspé, plante une croix portant les armoiries de la France où sont représentées trois fleurs de lys d'or. L'ancêtre direct de notre drapeau actuel est la bannière dite de "Carillon". De couleur bleu ciel, elle portait au centre l'écu de France et les coins étaient ornés de quatre fleurs de lys d'argent.

En 1902, un curé de Saint-Hyacinthe, l'abbé Filiatrault, hisse sur son presbytère un drapeau semblable à celui de "Carillon", à ceci près que les fleurs de lys sont blanches.

En 1903 on ajoute au drapeau de l'abbé Filiatrault un Sacré-Coeur entouré de feuilles d'érables. Ce drapeau deviendra en 1926, par vote de l'Assemblée Législative, l'emblème de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Au Québec c'est en 1638 que pour la première fois on célèbre la fête de la Saint-Jean comme à Paris, par des coups de canon et des feux d'artifice.

La plus importante manifestation de cette fête traditionnelle réside dans le feu de joie. Lorsque le soleil décline, c'est l'homme lui-même qui perpétue la lumière en allumant le feu.

A l'île d'Orléans au début du XIX^{ème} siècle, tous les villages se réunissaient dans la paroisse de Saint-Jean et, comme le raconte le Dr. La Rue: "Sur l'ordre du Seigneur, un des habitants transportait sur la grève, en face de l'église, le bois nécessaire au feu: c'était du bois de cèdre invariablement. Après avoir chanté un Salut, le curé revêtu de l'étole, se rendait au bûcher. Il le bénissait et ensuite faisait sortir du feu nouveau, en frappant un caillou avec le briquet."

D'autre part, les feux de joie qui s'allumaient sur les deux rives du fleuve et communiquaient entre eux, créaient chez la population une émotion intense, un sentiment enthousiaste d'unité collective.

Au début du XIX^{ème} siècle, à Saint-Jean Deschaillon et à Trois Rivières, Benjamin Sulte nous rapporte une coutume qui est bien connue. Le premier bain de l'année dans le fleuve se prenait le soir du 23 juin au milieu des cris de joie et des ébats de chacun. A partir de la Saint-Jean, on considérait que l'été était arrivé et qu'il faisait suffisamment chaud pour s'y baigner à l'aise. Cette coutume n'a pas seulement une relation avec la température: à ses origines, elle était plus profonde, ainsi que le signale Pamphile Lemay. Elle était liée à l'eau miraculeuse du baptême. Ici même, on se précipite, dans les flots d'émeraude de notre grand fleuve Saint-Laurent.

C'est la première "saucette" de l'année.



Petite histoire de la Saint-Jean.

L'origine des grands feux allumés lors du solstice d'été,
à l'époque des jours les plus longs se perd dans la nuit des temps.
Du bassin méditerranéen aux contrées aussi lointaines que le Pérou...

Le feu par sa pureté et son activité était regardé chez les anciens comme le plus noble des éléments, celui qui se rapprochait le plus de la divinité. Il tient une grande place dans les anciennes religions de l'Inde, sous le nom d'Agni. On le retrouve chez les Egyptiens (Râ), chez les Grecs avec l'oeuvre de Prométhée, puis chez les Romains avec Numa et son collège de Vestales. Il joue encore un rôle important dans la religion de Zoroastre.

Chez les Incas à la fête du Raymi, on sacrifiait un lama, ensuite on allumait un feu au moyen d'un miroir concave de métal poli, qui, concentrant en un foyer les rayons du soleil sur un morceau de coton sec, l'enflammait promptement. Les longues réjouissances de la journée se terminaient le soir par la musique et la danse.

La nuit du solstice d'été a toujours été chargée de magie. On disait que les plus lourdes pierres se déplaçaient pour découvrir des trésors enfouis. Pour faire tomber la fièvre, on se roulait, juste avant le lever du soleil, dans la rosée déposée sur les avoines.

Ne pouvant extirper des moeurs cette grande coutume païenne, l'Eglise l'a christianisée en fixant au 24 juin la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

Ce fils de Zacharie et d'Elisabeth, né le 24 juin, six mois avant Jésus, surnommé "Le Précurseur", comparé à "une lampe ardente et brillante", était venu en l'an 27 de notre ère, sur les bords du Jourdain, annoncer que le Royaume des Cieux était proche.

Il baptisait tous ceux qu'avait bouleversés sa prédication. Jésus lui-même lui demanda le baptême.

Certains s'efforcèrent d'associer Saint-Jean-Baptiste aux grands feux dits "de la Saint-Jean".

Selon une légende, Saint-Jean-Baptiste serait, un jour, tombé à l'eau. Saint-Pierre, après l'en avoir retiré, l'aurait fait sécher à la chaleur d'un bûcher.



Saint-Jean-Baptiste
(Bibliothèque Nationale,
enluminure du XIVème s)

Autrefois, dans les villages, le soin d'allumer le feu de la Saint-Jean était confié à ceux qui se prénommaient Jean ou Jeanne ou, à défaut, au plus vieux des habitants.

Dans certaines régions européennes, la cérémonie du feu prend un aspect particulier: on enflamme avec un cierge béni une roue de bois entourée de paille que l'on fait rouler à travers les champs pour les fertiliser.

Le feu, tout comme le soleil, réchauffe les coeurs et la nature par sa lumière et sa chaleur. Il est

source de vie. Il ne meurt jamais, car avec ses cendres, il féconde la terre.

Cendres protectrices.

Les bergers, pour s'attirer les faveurs du Ciel, faisaient passer leur troupeau sur les braises encore rougeoyantes.

Les feux éteints, les cendres étaient réparties dans les maisons et dans les étables. Elles protégeaient les bâtiments de la foudre et le bétail des épidémies, guérissaient les maux de gorge et aidaient même les femmes à accoucher lorsqu'elles avaient pris la précaution de glisser un petit sachet de cendres sous leur oreiller.

De nos jours à La Ciotat, en Provence, un coup de canon donne le signal pour allumer le feu et pendant que le bûcher élève ses flammes dans l'air, les jeunes gens se jettent à la mer pour s'y asperger réciproquement, ce qui figure pour eux le baptême du Jourdain.





Le printemps de la comète HALE - BOPP



La nuit était tombée depuis une heure; accoudée à ma fenêtre, je scrutais le ciel en direction du Nord - Ouest ce 1^{er} avril. Là, au - dessus de l'horizon, j'aperçus une tache lumineuse mais floue dans un ciel noir où scintillaient des milliers d'étoiles. Un poisson d'avril inventé par quelque plaisantin sur doué et muni d'un matériel très sophistiqué? Non; c'était bien elle, la comète prodige de ce printemps: "HALE - BOPP".

HALE - BOPP entre dans l'histoire le 23 juillet 1995 quand, en dépit des quelques centaines de kilomètres qui les séparent, deux astronomes, Alan HALE à NEW MEXICO et Thomas BOPP à PHOENIX, poussent le même "eurêka" à peu près au même moment, en apercevant cette nouvelle comète. D'emblée elle fascine les astronomes par son éclat et sa taille.

À cette époque, elle se trouve à 3,4 milliards de kilomètres de la Terre.

pour la première fois dans une comète. A la surprise des astronomes, **HALE - BOPP** s'est révélée être très organisée. A mesure que sa température s'élevait, elle laissait s'évaporer un type de glace puis un autre, selon leur composition chimique, ce qui implique que les différentes couches de glace sont isolées les unes des autres. D'autre part, on a détecté dans sa chevelure des particules d'olivine, minéral que l'on trouve en abondance dans le manteau terrestre.

Remarque:

Le noyau lumineux de **HALE - BOPP** se prolonge de deux queues majestueuses sur environ trois millions de kilomètres. La blanche est constituée de poussière réfléchissant la lumière du soleil. La seconde, bleue, composée de gaz ionisés par le vent solaire, est orientée en direction opposée à celle du soleil. Ce noyau est cerné



On savait qu'elle passerait non loin de notre planète, les amateurs l'attendaient. La comète ne les a pas déçus. Elle a salué le printemps naissant de tous ses feux. Plusieurs semaines durant, elle a été visible à l'œil nu. Elle fut plus brillante que jamais entre le 23 mars et le 1^{er} avril, période où elle était au plus près du soleil: 138 millions de kilomètres.

Le diamètre de son noyau est estimé à 40 kilomètres, soit quatre fois plus gros que celui de la comète de **HALLEY**. En vingt mois, les astronomes ont eu le loisir d'observer cette boule de glace et de poussière, qui nous vient des confins du système solaire.

Déjà, **HALE - BOPP** a révélé à ses observateurs un nombre record de molécules: 33 à la fin mars, dont du dioxyde de soufre (SO₂), détecté

d'une chevelure d'un diamètre de 100 000 kilomètres. **HALE - BOPP** produit 250 tonnes d'eau par seconde, soit dix fois plus que la comète de **HALLEY**.

HALE - BOPP ne nous a pas livré tous ses secrets, elle est à présent trop basse sur l'horizon pour être observée. Patience, elle sera de retour dans 2380 ans...